

devant la mort que j'affronterai dans quelques heures. Il me semble que le sentiment religieux est ce qu'il y a de plus beau dans l'âme de la jeune fille que j'aime. Ma fiancée et ma mère me poussent l'une et l'autre vers le même port. Mais je suis content d'y entrer, car je n'en ai point trouvé d'autre. Je recevrai le sacrement de tout cœur. " — " Tu recevras aussi l'Eucharistie. Je porte le bon Dieu avec moi durant cette nuit de bataille. " — Et le soldat fut confessé. A la lueur rouge d'un briquet d'amadou j'ai pu déposer à tâtons l'hostie sur ses lèvres. Et j'ai communiqué, moi aussi, agenouillé auprès de lui, dans cette humble grotte; car je ne pouvais espérer dire la messe dans la matinée. Nous avons prié quelques instants ensemble avec ferveur. — La compagnie allait se remettre en marche. Le soldat se releva. Je lui pris la main et je remarquai à côté du bracelet d'acier qui retenait sa plaque d'identité un bracelet en ruban. — " Que portez-vous ainsi ? " — " C'est un ruban que ma fiancée m'a envoyé. Il retenait ses cheveux la première fois que je l'ai vis. Elle m'a dit de le porter en montant à l'assaut et de le lui renvoyer ensuite et qu'elle serait fière de le posséder. " — " Va, mon enfant, que Dieu te garde. Tu as dans le cœur sa paix et son amour. " — Il s'est éloigné, et je n'ai pas même songé à lui demander son nom.

Il tombe toujours une sorte de neige gelée mêlée à la pluie. Les boyaux sont glissants. Je m'égare plusieurs fois avant de retrouver notre abri, où je voudrais me reposer un instant. Nos canons tirent avec fureur sur les batteries ennemies.

Je ne me suis pas plus tôt glissé sur la paille où l'on m'a réservé une place que quatre obus tombent coup sur coup sur notre abri. Le dernier éclate près de l'entrée. Un soldat est tué, six autres sont blessés grièvement. Tandis que nous nous empressons auprès de ces malheureux, des obus toxiques explosent. Il nous faut mettre nos masques ou endosser les appareils Tissot. C'est un spectacle étrange que celui de ces hom-